

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## École morte à Beuzeville-la-Grenier : aucun élève en classe pour sauver la quatrième classe

3-4 minutes



Les parents d'élèves se sont mobilisés contre la fermeture d'une classe à [Beuzeville-la-Grenier](#). | Paris Normandie

Opposés à la fermeture d'une des quatre classes de l'école élémentaire Lucienne-Julien à la rentrée 2026, les parents d'élèves de [Beuzeville-la-Grenier](#) ont organisé une journée « école morte » jeudi 18 juin 2026.

Les grilles étaient ouvertes, les enseignants présents, mais les salles de classe sont restées vides. Jeudi 18 juin 2026, aucun des 78 élèves de l'école élémentaire Lucienne-Julien, à [Beuzeville-la-Grenier](#), n'a pris le chemin de l'école comme tous les matins. À l'appel des parents d'élèves, une journée « école morte » était organisée pour protester contre la fermeture annoncée d'une des quatre classes de l'établissement à la rentrée de septembre 2026.

La mobilisation a dépassé les locaux de l'école élémentaire. À la maternelle voisine, seuls quatre enfants étaient présents. Devant les bâtiments, les parents avaient déployé banderoles et pancartes pour dénoncer une décision qu'ils jugent injustifiée. « Nous ne voulons pas de classes surchargées », résume Louise Dumesnil, l'une des huit représentantes des parents d'élèves.

Deux mois après les premières actions menées contre cette fermeture de classe, la contestation ne faiblit pas. Mardi 16 juin 2026, une délégation de parents a été reçue par Maryvonne Lequitte, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de Lillebonne.





La mobilisation des parents ne faiblit pas contre la suppression d'une classe. | Paris Normandie

« Nous serions 76 élèves à la rentrée. Fermer une classe pour deux élèves, c'est un non-sens », estime Louise Dumesnil. Selon les familles, la décision repose sur des effectifs arrêtés plusieurs mois avant la rentrée alors que de nouvelles inscriptions pourraient encore intervenir. « Il ne faut pas toujours ramener les enfants à des chiffres », ajoute-t-elle.

Aujourd'hui, les quatre classes accueillent en moyenne une vingtaine d'élèves. « Si la fermeture est actée, toutes les classes seront à double niveau et compteraient 26 élèves chacune. C'est plus que ce que la loi autorise pour le premier cycle. C'est une petite école de campagne : avec vingt élèves par classe, ils sont déjà serrés. Je ne vois pas comment il serait possible d'accueillir 26 élèves dans des salles de classe aussi étroites », estime Louise Dumesnil.

### Des effectifs et des besoins spécifiques

Les parents mettent également en avant la situation particulière de l'établissement. Selon eux, près d'un tiers des élèves disposent d'un dossier auprès de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) ou sont en cours de reconnaissance.

Les familles rappellent également qu'un programme immobilier de 61 logements doit voir le jour sur la commune dans les prochaines années, laissant présager l'arrivée de nouveaux élèves.



Banderoles et pancartes devant l'école Lucienne-Julien pour défendre la quatrième classe. | Paris Normandie

Le dossier sera examiné mercredi 24 juin 2026 lors du Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN). Les parents ont déjà prévu de se rendre à [Rouen](#) pour continuer à défendre le maintien de la quatrième classe.